

Spécial  UNFPA

Lettre du GEEP

Numéro spécial de la Lettre du Groupe pour l'Etude et l'Enseignement de la Population (GEEP) publié à l'occasion de la Journée Mondiale de la Population
- 11 juillet 2005 -

GROUPE POUR L'ETUDE ET L'ENSEIGNEMENT DE LA POPULATION

Concours Population et Développement Edition 2005

Depuis 1990, le Groupe pour l'Etude et l'Enseignement de la Population (GEEP) organise en collaboration avec le Ministère de l'Education (ME), le Concours Population et Développement à l'intention des élèves de la classe de première des établissements d'enseignement secondaire du Sénégal. Le concours vise à sensibiliser les élèves aux phénomènes et problèmes de population et à promouvoir dans ce domaine l'excellence parmi les plus méritants. Il est organisé sur le modèle du Concours Général Sénégalais et constitue une saine émulation sur le thème Population et Développement. Très sélectif, le concours n'enregistre que les candidatures des meilleures élèves proposées par leurs professeurs d'histoire et de géographie. En 2005, 25.000 élèves des classes de 1^{ère} ont été sensibilisés sur les questions de population. Cette année, 730 candidats (445 garçons et 275 filles) répartis en 50 centres ont eu à prendre part à ce concours. (voir sujet). A l'issue des délibérations du jury, les élèves ont été primés (cf palmarès)

Notre Photo : Mme Konaté Suzanne Maïga, Représentante de l'UNFPA au Sénégal.



SUJET :

Procéder à un commentaire libre du texte ci-dessous

**Notre photo :
Des membres d'un
club EVF de Tamba
présentent un sketch
lors des festivités
marquant la Journée
mondiale de la
population.**

«... Les premières migrations allaient des sociétés technologiquement avancées vers celles qui l'étaient moins, alors que les migrations contemporaines vont principalement des sociétés moins développées vers l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Australie. Les déséquilibres globaux des courants démographiques sont tels que ce mouvement devrait en principe aider tous ceux qu'il touche. L'émigration des pays moins développés devrait diminuer la pression démographique et le chômage dans les contrées d'origine tout en compensant les problèmes économiques dus à une croissance démographique négative et au vieillissement de la main d'œuvre dans les pays développés.

Pourquoi alors, l'Amérique du Nord ne devrait-elle pas accueillir à bras ouverts ce flux de millions de familles qui viennent du sud du Rio Grande? Pourquoi le Japon qui manque de main d'œuvre n'admet-il pas les nombreux travailleurs de l'Asie du Sud-Est? Pourquoi la communauté européenne, avec ses populations grisonnantes n'invite-t-elle pas les millions de chômeurs d'Afrique du Nord? Puisque l'Europe a un taux de fertilité de remplacement négatif et que les populations d'Algérie, du Maroc et de Tunisie doivent s'attendre à doubler dans les décennies à venir, cela semble, comme le dit The Economist avec ironie, « l'arrangement parfait ».

**PAUL KENNEDY PREPARER LE XXI^è SIECLE Editions
Odile JACOB, 1997**



PREMIER PRIX

**NDEYE FATOU FAYE - 1ère S2 -
MAISON D'EDUCATION MARIAMA
BA**



La mondialisation nous fait penser aux échanges de diverses natures ; économiques, politiques, culturels et aux relations qui en résultent, pacifiques, conflictuelles ou de concurrence.

On peut aussi évoquer une autre réalité contemporaine, l'extension des relations et des échanges internationaux ou transnationaux à l'échelle du monde, et l'accroissement des migrations ou des importants flux de personnes, conséquence de la rapidité toujours croissante des transports et des communications.

C'est de ces migrations, présentées comme solution à la crise démographique dans les pays du nord, dont nous parle Paul KENNEDY, dans ce texte extrait de son livre PREPARER LE XXI^e SIECLE, publié aux Editions Odile Jacob en 1997.

Il fait d'abord un historique de ce phénomène en précisant que les premières migrations internationales allaient des sociétés technologiquement

avancées vers celles qui le sont moins, cependant les migrations s'effectuent actuellement dans le sens inverse. Et selon l'auteur, ce retournement de la situation constitue un grand atout pour les pays développés qui manquent de main-d'œuvre du fait de leur crise démographique. Ensuite Paul KENNEDY se demande ou bien demande à ses lecteurs pourquoi de grandes puissances tels que les Etats-Unis, le Japon, l'Union Européenne, qui manifestent un sérieux taux de vieillissement et une carence de bras, n'acceptent-elles pas l'entrée de millions d'étrangers provenant des pays en voie de développement. Pourtant ces immigrés semblent incarner la solution aux soucis démographiques des pays riches.

« ...Les premières migrations allaient des sociétés technologiquement avancées vers celles qui l'étaient moins, alors que les migrations contemporaines vont principalement des sociétés moins développées vers l'Europe, l'Amérique du nord et l'Australie... » (Lignes 1, 2, et 3).

En effet, les premières migrations dont parle l'auteur peuvent être celles de la traite négrière, ce vaste commerce qui a mis en relation l'Europe, l'Amérique et l'Afrique. Le continent européen qui était technologiquement et économiquement plus avancé que l'Afrique, a amorcé dès le XVII siècle son grand voyage vers ce continent avec un seul but : trouver de la main-d'œuvre pour mettre en valeur le « Nouveau Monde » c'est-à-dire l'Amérique. Ainsi une masse importante de la population a quitté le continent européen (surtout les anglais, les portugais et les espagnols) afin d'aller en Amérique, un continent récemment découvert qui devait être exploité.

« Les inégalités démographiques sont très notoires dans le monde actuel. En effet, la transition démographique est inégalement répartie dans le monde : vieillissement des pays du nord, accroissement démographique et poids des jeunes dans le sud. »

Grâce aux apports de la traite négrière, l'Europe a connu la première et la deuxième révolution industrielle qui lui ont permis de dominer le monde sur tous les plans. Cette hégémonie a donné naissance à l'impérialisme qui a entraîné les migrations des populations européennes vers l'Afrique, l'Asie et l'Amérique du nord notamment. L'Europe qui avait une forte démographie (20% de la population mondiale en 1815 contre 27% en 1914) s'est ainsi débarrassée d'une bonne partie de sa population, de même les migrations japonaises, surtout vers le Chine, ont connu une ampleur remarquable. Ainsi, comme le dit l'auteur, nous voyons donc que les migrations antérieures allaient des sociétés technologiquement avancées vers celles qui l'étaient moins.

Cependant depuis une cinquantaine d'années nous remarquons un nouveau phénomène : les migrations internationales s'effectuent des pays du tiers-monde vers les pays du Nord et elles connaissent un essor remarquable.

En effet, des migrations internationales vont des pays du sud vers les pays riches car elles sont dues à des motivations économiques : l'Afrique se dirige vers l'Europe

notamment et on note des flux importants des pays latino-américains vers le nord du continent. Ainsi les entrées légales d'étrangers dans les pays riches qui étaient estimées à 850.000 par an en 1960, ont largement dépassé 2.500.000 en 2000.

Ces migrations peuvent être temporaires mais la plupart du temps elles sont définitives et se traduisent par la formation de véritables communautés dans les pays d'accueil. Par exemple nous retrouvons en France les communautés maghrébines (Marseille) et al-pulaar, les communautés jamaïcaines en Angleterre et les communautés turques en Allemagne. Ces migrations internationales concernent des travailleurs immigrés quittant les pays du sud sans aucune qualification professionnelle vers les pays du nord.

A ces migrations définitives s'ajoute le drainage des cerveaux qui se révèle être un phénomène d'actualité et qui se caractérise par le départ des intellectuels du tiers-monde qui se dirigent vers les pays développés surtout aux Etats-Unis. Les pays de départ sont des zones à forte croissance démographique où les différentes formes de pauvreté frappent la majorité de la population : Mexique, Philippines, Turquie, les pays du Maghreb entre autres. Pour la population de ces pays l'émigration constitue un remède au chômage et une importante source de richesses.

Au total il s'agit d'un flux financier de plus de 70 milliards de francs français entre le Nord et le Sud. Les pays d'accueil sont généralement des pays industrialisés qui disposent d'emplois peu qualifiés et mal rémunérés, comme Paul KENNEDY, nous pouvons citer l'Amérique du nord, l'Australie, le Canada, l'Europe du nord-est et l'Europe méridionale depuis un certain nombre d'années (Espagne et Italie).

Cependant il existe aussi quelques pôles d'attraction dans le Sud notamment les pays pétroliers à faible population comme l'Arabie Saoudite, le Venezuela, la Libye, le Gabon.

« Les pays du sud connaissent aujourd'hui une forte croissance démographique que l'émigration semble pouvoir atténuer. »

En somme nous remarquons que de nos jours les migrations suivent un itinéraire standard : les pays du tiers-monde vers les pays riches. Les inégalités de développement qui caractérisent le monde sont donc mises en évidence par ces importants flux migratoires. Une fois de plus le règne de l'Occident sur le monde est mis en exergue par ces migrations qui affectent aussi bien les régions de départ que les régions d'accueil, comme le souligne l'auteur.

Les inégalités démographiques sont très notoires dans le monde actuel. En effet la transition démographique est inégalement répartie dans le monde : vieillissement des pays du nord, accroissement démographique et poids des jeunes dans le sud. Ainsi dans un premier temps l'auteur affirme « l'émigration des pays moins développés devrait réduire la pression démographique et le chômage dans les contrées d'origine... » (Lignes 5 et 6).

Les pays du sud connaissent aujourd'hui une forte croissance démographique que l'émigration semble pouvoir atténuer. Depuis les années 70, ces pays du tiers-monde sont marqués par une forte fécondité, une baisse de la mortalité et une montée croissante de la natalité. Les taux d'accroissement naturel moyens y dépassent souvent 2%.

Depuis une cinquantaine d'années ce sont surtout les pays du tiers-monde qui alimentent la croissance démographique mondiale, sur dix nouveaux habitants de la planète neuf voient le jour dans un pays du tiers-monde. L'Afrique a quadruplé sa population entre 1950 et 2000, 17 pays d'Afrique noire ont connu des taux supérieurs à 3% entre 1994 et 2000, l'Inde et le Chine représentent à elles seules près de 37% de la population mondiale. Il en résulte une forte population jeune dans les pays du sud, les jeunes de moins de 15ans représentent 40 à 50% des populations du tiers-monde. Le poids de cette part importante de la population accroît les dépenses des Etats en matière de santé, d'éducation et de formation professionnelle.

Selon L'état de la population mondiale en 2004 publié par le FNUAP, les dépenses par élève du primaire s'élèvent au Bangladesh à seulement 8,3% du PIB en 2004 alors qu'au Japon elles atteignent déjà 21,4%. Cette situation freine considérablement tout démarrage de croissance économique dans les pays du sud. Donc comme le dit l'auteur, l'émigration peut servir d'ouverture pour les pays du tiers-monde qui verront ainsi leur poids démographique se réduire avec le départ de millions de jeunes, en outre la préoccupante demande d'emplois va être revue à la baisse.

L'émigration permet donc aux pays du sud, réservoirs intarissables de main-d'œuvre, de forger une croissance

économique stable exempte de pression. Aussi pouvons-nous ajouter que les migrations internationales réduisent l'ampleur du secteur informel dans les pays en voie de développement ce qui constitue un pas en avant vers une économie moderne conforme à la politique économique mondiale.

Toutefois il est nécessaire de signaler que les entrées d'étrangers ne sont pas toujours favorables aux pays du nord.

Dans un second temps, l'auteur argue « ...tout en compensant les problèmes économiques dus à une croissance démographique négative et au vieillissement de la main d'œuvre dans les pays développés. » En effet, depuis le milieu du XXe siècle les pays du nord sont marqués par une démographie décroissante contrairement au XIXe siècle. Ils sont dans la phase de l'équilibre bas caractérisé par une baisse de la fécondité, une faible mortalité et une natalité de plus en plus réduite. Le résultat est une croissance démographique faible voire négative dans certains cas. Des pays comme le Danemark, la Suisse et ceux du BENELUX ont des taux de fécondité qui n'assurent pas le renouvellement des générations.

« L'arrivée d'étrangers jeunes et vigoureux constitue pour les pays du nord un moyen de relever leur économie et de pallier le manque de main-d'œuvre. »

En Russie le nombre annuel de naissances est inférieur à celui de décès. L'Allemagne connaît une croissance beaucoup plus spatiale que la France tandis que l'Italie et l'Espagne connaissent un déclin rapide de leur démographie. Dans des pays comme le Japon ou le Canada on parle de dénatalité. Ainsi les pays riches sont affectés par un vieillissement de la population traduit par la proportion importante des plus de 65ans. Ceci réduit le dynamisme de l'économie, augmente les charges sociales telles que les allocations de retraite et la couverture médicale, dépenses capables de déstabiliser les plus grandes économies. Donc l'arrivée d'étrangers jeunes et vigoureux constitue pour les pays du nord un moyen de relever leur économie et de pallier le manque de main-d'œuvre.

Le fossé créé par une population vieillissante semble pouvoir être comblé par les immigrés provenant du sud et qui sont prêts à effectuer toutes sortes de travaux. L'intérêt que représentent les migrations pour les pays développés explique dans une certaine mesure la légalisation récente d'un million d'émigrés en Espagne.

Paul KENNEDY a déclaré bien avant que les déséquilibres globaux des courants sont tels que ce mouvement devrait en principe aider tous ceux qu'ils touchent (lignes 3 et 4). Le terme « en principe » est très significatif car il montre que la situation ne suit pas cette logique, les pays du sud se plaignent du départ de leur main-d'œuvre et les pays du nord limitent les entrées d'étrangers. Les pays du sud trouvent que leur forte jeunesse peut être requinquée et mise en valeur comme l'ont fait les Nouveaux Pays Industriels (Singapour, Taiwan, Thaïlande). En ce qui concerne les pays riches, ils montrent de plus en plus une antipathie envers les étrangers et de nombreuses politiques sont mises en œuvre pour réduire les entrées d'étrangers.

Dans le dernier paragraphe Paul KENNEDY pose une série de questions portant toutes sur le refus des pays développés d'accepter les immigrants venant du sud. Il commence par citer l'Amérique du nord qui ne veut pas accepter les millions de familles provenant de Rio Grand. De même le Japon ne manifeste pas un réel enthousiasme à accueillir les populations défavorisées d'Asie du sud-est et la communauté européenne refuse d'admettre les millions de chômeurs d'Afrique du nord.

En effet les grandes puissances qui attirent les pays du tiers-monde manifestent de nos jours une véritable hostilité envers les étrangers qui sont condamnés à un sort misérable parce qu'ils veulent travailler et subvenir à leurs besoins. Beaucoup de pays comme les Etats-Unis ou la Suisse ont procédé à la fermeture de leurs frontières ce qui n'a pas mis fin au flux d'émigrés clandestins. D'une part, le racisme explique parfois cette attitude car nous notons un nombre croissant de partis politiques xénophobes dans les pays du nord. D'autre part les causes de ce phénomène peuvent être économiques. Nous savons que les grandes métropoles du monde (New York, Tokyo, Londres, Paris) sont caractérisées par l'essor du secteur tertiaire de l'économie qui ne requiert pas une main-d'œuvre importante.

Pourtant les flux migratoires se dirigent généralement vers ces villes, par conséquent les déplacés souffrent du chômage, de l'absence d'insertion socioprofessionnelle. Ils habitent dans des bidonvilles et accroissent les charges sociales des gouvernements d'accueil. Nous remarquons souvent des marches d'émigrés qui réclament plus de considération de la part des autorités.

Ainsi, aujourd'hui, avec le processus de la mondialisation, les pays du nord délocalisent leurs grandes firmes dans le tiers-monde. Par exemple les maquiladoras, qui sont des délocalisations d'industries japonaises installées sur la frontière mexico-américaine, permettent aux jeunes mexicains de ne plus penser à l'émigration tout en servant de moteurs de croissance économique aux pays qui les attireraient tant. Donc les pays développés procèdent à divers investissements dans le tiers-monde afin de maintenir les jeunes dans leurs pays. Cependant, avec la crise économique qui les affectent et les politiques démographiques qui tardent à faire leurs preuves, les pays du nord devraient plutôt faciliter l'insertion des étrangers car quoi qu'on puisse dire ils participent à leur croissance économique. De plus, les plus forts de ce monde doivent aider les faibles afin d'effacer cette dichotomie qui sévit entre le Nord et le Sud.

Comme le dit l'auteur « puisque l'Europe a un taux de fertilité de remplacement négatif et que les populations d'Algérie, du Maroc et Tunisie doivent s'attendre à doubler dans les années à venir cela semble comme le dit The Economist avec ironie, « l'arrangement parfait. »

Ce texte est donc utile et instructif car il nous permet de percevoir les apports possibles des migrations. Il montre aussi l'incompréhensible attitude des pays du nord. Grâce à ce texte Paul KENNEDY montre que les migrations sont un véritable reflet des inégalités de développement. Cependant l'auteur n'a insisté que sur les avantages des migrations et nous pensons qu'il devrait montrer comment les migrations peuvent constituer un obstacle au développement du tiers-monde et entraver l'économie des pays développés.

Palmarès 2005

Rang	Prénom	Nom	Etablissement
1ère	Ndéye Fatou	FAYE	M.Ed. Mariama BA – Gorée
2ème	Mamadou Seydou	GACKO	Prytanée militaire – St.Louis
3ème	David Arnaud	NASSA	Prytanée militaire – St.Louis
4ème ex	Vanessa Louise M. N.	DIOUF	M.Ed. Mariama BA – Gorée
4ème ex	Babacar	CISSE	Abdoulaye – Sadjji – Rufisque
6ème ex	Hamadou	SABALY	Lycée Ibou Diallo – Sédhiou
6ème ex	Mady	BA	Lycée Lamine Guéye - Dakar
6ème ex	Papa Bakar	SARR	Lycée de Bambey - Bambey
6ème ex	Abdoulaye	BA	Lycée Amary N. Seck - Thiès
6ème ex	Amadou Adama	BA	Lycée de Dahra - Dahra
6ème ex	Serigne Modou	TOP	Lycée de Mboro - Mboro